

LEKHA DODI

Parachat "Chémini"

פרשת שמיני

N° 596

«Le Sanctuaire de notre Néchama Téhora»

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Paracha Chemini chap. 11 Verset 46 « **Voici la Torah relative aux quadrupèdes aux volatiles, à tous les êtres animés qui se meuvent dans les eaux et à tous ceux qui rampent sur la terre ; afin qu'on distingue entre le pur et l'impur et entre l'animal qui peut être mangé et celui qui ne doit pas être mangé** ».

Les lois alimentaires « cacher » occupent dans notre quotidien la place centrale de notre vie. Le 3^{ème} livre de la *Torah Vaykra*, dans la paracha de *chemini*, au milieu de cette paracha c'est-à-dire au cœur de la *Torah* se trouvent toutes les lois alimentaires de cacheroute, c'est dire l'importance des lois de la cacheroute.

« **Chemini** » c'était le jour de *Roch Hodech Nissan* le premier mois de l'année, jour de l'inauguration du sanctuaire. Le jour de l'évènement tant attendu du retour de la présence divine au milieu des *Béné Israël* après la faute du veau d'or. Le jour où les deux fils d'Aaron, Nadav et Avihou sont foudroyés a mort pour avoir introduit un feu étranger qu'*Hashem* n'avait pas ordonné. Après cette douloureuse épreuve la *Torah* prescrit toutes les lois alimentaires. Les animaux, les oiseaux, les poissons et les insectes. Ils sont classés en deux catégories : Ceux qui sont consommables sont appelés *Téhorim* les purs, et ceux qui ne sont pas consommables sont appelés *Téméhim* les impurs.

Pourquoi la *Torah* désigne-t-elle les consommables de *Téhorim* purs et les non consommables de *Téméhim* impurs ?

Toutes les créatures sont l'œuvre divine, elles sont toutes indispensable à l'équilibre de la nature et à son bon fonctionnement. Elles sont toutes au service de l'homme. L'homme est composé d'un corps appelé *Gouf* et d'une âme divine appelée *Néchama*. Tous les matins on récite : « Hashem l'âme que TU as mise en moi est Téhora, pure, c'est TOI qui l'as créée, TOI qui l'as formée, TOI qui l'as insufflée en moi ». L'aliment *Tamé* a une influence néfaste sur notre *Néchama Téhora*, elle souille notre âme pure. C'est un poison spirituel aussi dangereux qu'un poison matériel pour le corps.

Toutes les lois de cacheroute font partie des lois irrationnelles qui se situent au-dessus de la raison humaine, seuls les animaux, les oiseaux, les poissons et les insectes (par exemple : les sauterelles) appelés *Téhorim* correspondent à notre *Néchama Téhora*.

Les lois alimentaires sont prescrites après la mort de Nadav et Avihou qui ont introduit un feu étranger que Hashem n'avait pas ordonné. Ainsi Hashem nous ordonne au « cœur de la Torah » de ne pas introduire le « feu étranger » des aliments impurs TEMEIM dans notre corps : sanctuaire de notre Néchama TEHORA.

Lekha Dodi diffusé à la mémoire de notre Maître Rabénou Ovadya Yosset ztsal

Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 17 avril 2015 – 28 nissan 5775

Allumage des Nérot 19h45 / Coucher du soleil 20h17

Samedi 18 avril 2015 – 29 nissan 5775

Fin du Chéma 09h26

Fin de Chabat 21h02 / Rabénou Tam 21h38

Dimanche 19 et Lundi 20 avril Roch h'odech Iyar

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Raphael et Tally Bénitah à l'occasion de la naissance de leur fille H'ava – Eve

L'aspiration de tout un chacun c'est d'être estimé, d'être considéré, chaque homme et chaque femme a besoin d'être honoré, apprécié pour ce qu'il fait et ce qu'il est. Il y a des personnes qui sont appréciées, leurs parents leur ont donné toute l'attention dont ils avaient besoin, il y a des femmes mariées dont les maris les comblent de bonheur, de compliments qui leur montre vraiment qu'elles sont des princesses, qu'elles sont les meilleures du monde, les plus belles au monde. Ces femmes-là sont joyeuses, elles savent qu'il y a des gens qui sont capables de les apprécier pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles font. Et ces femmes-là généralement, elles s'habillent de façon tout à fait correcte, de façon élégante mais pas provocante. Car ces femmes-là n'iront rien chercher ailleurs.

Le problème commence quand certaines femmes ressentent un malaise, elles ne sont pas suffisamment appréciées, elles aimeraient qu'on fasse plus attention à elles. Cette attention dont elles ont besoin, c'est vital, mais il n'y a personne pour les complimenter, comment faire ? Alors ces pauvres malheureuses, elles commencent à s'habiller de façon indécente et là, elles pensent qu'elles vont obtenir ce qu'elles souhaitent, dans la rue les hommes les regardent, on s'attarde sur leur passage, elles se disent « Ah ! Enfin, j'existe ! ». Et c'est généralement le cas, quand vous voyez des jeunes filles qui sont vraiment habillées de façon provocante avec des mini-jupes, elles sont juste à la recherche d'attention ! Elles n'ont pas eu d'attention positive et donc elles cherchent à attirer l'attention de façon négative. Pour elles, leur réussite se juge sur le nombre de garçons qui les ont regardés !

Simplement chères jeunes filles, chères dames, quel est le problème ? Certes, le premier jour, le premier mois, elles sont joyeuses de leur toute nouvelle attention, mais très rapidement, elles deviennent frustrées, elles deviennent tristes, rongées de l'intérieur par un sentiment qu'elles ont elles même du mal à comprendre. Ces jeunes filles-là, elles savent très bien que la raison pour laquelle on les regarde ce n'est pas parce qu'on les apprécie pour ce qu'elles sont, la preuve les garçons qui les regardent, elles ne les connaissent pas, ces gens-là ne savent pas si elles sont intelligentes, généreuses, si elles ont des qualités particulières, ils ne savent rien à part le fait qu'elles sont belles, qu'elles s'affichent. Cependant, ces jeunes filles en sont conscientes, même si on considère ce regard comme un compliment, ce n'en est pas vraiment un car on ne met pas du tout l'accent ici sur une vertu.

Imaginez quelqu'un qui vient voir le Rav Ovadia et qui lui dise « Rav qu'est-ce qu'elle est belle votre barbe ! Rav la vérité, je ne viens pas écouter vos cours pour votre

intelligence, mais juste parce que j'adore regarder votre barbe ! » Vous imaginez un petit peu la réaction du Rav Ovadia ? Et si toutes les personnes qui écoutaient ses cours ou qui lisaient ses livres, c'était juste parce qu'il a une belle barbe, ça le démoraliserait ! Parce qu'on a affaire à un homme qui est de la torah, qui a des qualités morales extraordinaires, qui a travaillé toute sa vie sur lui pour devenir un Homme, et nous au lieu de lui dire combien on aime l'entendre parler, on lui dit qu'il a une belle barbe, ça veut dire qu'on résume tout ce qu'il est à sa barbe, bien entendu le Rav ça ne lui fera pas plaisir.

Ces jeunes filles-là, c'est la même chose, personne n'est là pour remarquer leur grandeur spirituelle, leurs qualités, les personnes qu'elles sont, juste on regarde leurs reliefs, leur corps. Ces femmes-là, elles sont extrêmement tristes parce qu'elles sentent qu'elles ont besoin de quelque chose d'autre, que personne n'est là pour leur donner.

Un jour, un ami à moi qui est Rav et qui donne des cours de Torah, un homme dans le bus est venu l'apostropher et lui a dit « Ah, c'est vous Rav untel ! » Il lui a dit oui, cet homme lui raconte qu'il regarde ses cours sur internet, le Rav lui demande alors ce qu'il en pense, l'homme lui répond « La vérité, vous êtes un beau gosse ! ». J'ai demandé à mon ami si cette réaction lui a fait plaisir, il m'a répondu : pas du tout, qu'il se serait attendu à ce que l'homme lui dise qu'il aime ses cours, son éloquence, mais pas, j'aime ta tête, ça veut dire qu'on résume ce qu'il est à son apparence !

C'est exactement ce qu'on fait avec les jeunes filles, on les regarde et on résume toute leur beauté, toute leur grandeur à quelque chose de tout à fait physique, on minimise totalement leur grandeur et ces jeunes filles, elles le ressentent. Et malheureusement, elles souffrent de ça, car ce n'est pas ce qu'elles attendent, bien souvent au contraire, elles se sentent humiliées que des hommes les regardent avec autant d'insistance.

J'ai un ami qui est vraiment une grande tête, et il me raconte qu'un jour, il était assis avec une autre grande tête, un grand mathématicien, ils étaient en train de discuter puis à un moment il y a une fille qui vient, habillée de façon très provocante qui est passée, mon ami me raconte qu'il voit alors son interlocuteur qui est non-juif la regarder passer en tournant la tête pour pouvoir la voir jusqu'à la dernière seconde, mon ami qui est un juif religieux lui demande alors s'il n'a pas honte de la regarder ainsi, comme si c'était un morceau de viande ?, il lui répond que oui c'est vrai ce n'est pas beau, c'est une insulte qu'il fait à cette jeune fille. Donc même un non-juif est capable de comprendre cela pour peu qu'il ait un peu de sagesse.

Rav Chmouel et Rav H'aïm VS Mimounight !

Par Rav Imanouel Mergui

Cette année (5775) la fête de pessah' a été marqué par de nombreux évènements, deux ont retenu mon attention. Deux grandes figures de la Tora ont quitté ce monde. Le premier jour de pessah' c'est le grand maître Rav Chmouel Wozner zeh'er tsadik livrah'a, et le septième jour de pessah' c'est le grand maître Rav H'aïm Grinman zeh'er tsadik livrah'a. Des hommes qui ont tenu l'haleine du peuple d'Israël ce dernier siècle (102 ans pour le premier, 89 ans pour le second). Je suppose que de nombreux lecteurs ne savent même pas de qui je parle ! C'est en soi dramatique, comment peut-on ignorer les grandes figures contemporaines qui sont les piliers de notre monde ?! Nous sommes là par leur mérite, nous existons parce qu'il y a des hommes qui s'occupent véritablement du peuple juif. "Israël" en tant que peuple et nation n'est pas synonyme uniquement de politique ou territoire. Israël est une valeur bien plus profonde et existentielle. On ne peut résoudre notre existence à une "simple" question : doit-on faire la aliya ? Le chabat qui précède roch hodech nous récitons différentes prières yéhi ratson, l'une d'elles est une prière en faveur des grands maîtres de la génération dans laquelle nous disons : « qu'il soit de Ta volonté devant Toi puissances des cieus, de nous garder en vie tous les sages d'Israël, eux, leur épouse,

leurs enfants et leurs élèves, en tous lieux où ils se trouvent » ! Exceptionnelle cette prière, de près ou de loin nous vivons à travers les maîtres d'Israël, nous avons besoin d'eux pour nous éclairer, nous guider, nous bénir. Un monde sans maître est tel un bateau sans capitaine ! Les avions explosent au-dessus de notre tête sans arrêt, cela ne vous interpelle-t-il pas ?! Un des derniers en date : un pilote refuse de guider son avion à bon port. Avec tout le drame et l'horreur que ceci contient, il y a là un message fulgurant et frappant : sans nos "rabanim" nous sommes dans une cabine sans pilote. Pire encore ceux qui ferment la porte de la cabine de pilotage et empêchent les "pilotes" de naviguer eux et leurs voyageurs pour s'assurer d'arriver à bon port. En simple : quelle place nous réservons à nos maîtres dans notre vie quotidienne ? On sait leur rendre visite sur leur tombe, on ne sait pas leur rendre visite de leur vivant ! Un maître n'est pas une bougie, il a bien plus que cela à offrir.

Que vient faire ici la mimouna ? Honnêtement je ne suis pas partisan de cette coutume et j'en ignore complètement le sens. Ce que je sais en revanche que les mimounight partie sont l'horreur d'Israël. Honte à nous de laisser de telles activités se réaliser. Honte à "Israël", honte aux juifs, honte à D'IEU – c'est un vrai

blasphème (que D'IEU nous en préserve). Finir la fête de pessah' dans une boîte c'est écœurant ! Où en sommes-nous arrivés. Tous les efforts de 5775 ans d'histoire pour en finir en transe dans une beuverie où rien de juif et d'Israël n'y trouve sa place. Je ne porte pas un jugement encore moins une condamnation, mais un désarroi qui me déstabilise profondément, qui me peine grandement pour notre jeunesse et pour notre histoire. Huit jours de fêtes fabuleux gâchés par la stupidité de quelques gourmands fâcheux... La guéoula de pessah' se termine en s'enfonçant dans les mails de l'exil. La matsa, le maror, les quatre coupes de vin, la hagada, la famille réunie, le h'arossète, le plateau, les chants, les coutumes (etc.) jetés dans un égout ! (je m'interroge si certains ont conscience du désastre de ces soirées ?! c'est ce qui est encore plus dramatique ignorer le mal...)

Quel rapport y-a-t-il entre la disparition de Rav Chmouel zal et de Rav H'aïm d'un côté et de la mimounight partie ? J'ai lu un texte fabuleux que je voudrais partager avec vous (à qui veut bien poursuivre la lecture de cette article – néanmoins je suis tout à fait conscient que certaines gens sont choquées de me lire ! c'est le but recherché rassurez-vous ! nonobstant, je me retiens quelque peu...)

Dans le Chir Hachirim chapitre 3 versets 9,10 qu'on a pour coutume de lire à la fin du

seder de pessah', le roi Chlomo décrit un lieu en ces termes « le roi Chlomo s'est fait faire un palanquin en bois de lévanon, les colonnes en sont d'argent, la garniture d'or, le siège de pourpre ; l'intérieur en a été paré avec amour par les filles de Yérouchalaïm ». Pour expliquer ce passage notre grand maître Rabénou Ovadya Yossef ztsal écrit (rapporté dans Hagada Yéh'avé Daat de son fils le Gaon Rav David Yossef chalita page 369) : le Maguid de Douvna était une fois invité à Berlin pour l'inauguration d'un sefer Tora. Une partie des dirigeants de cette communauté étaient partisan de la haskala (réformés), ils vinrent vers lui et lui dirent : voyez donc combien notre synagogue est resplendissante, des sièges très confortables, des pierres de marbre à ses poutres, une arche sainte recouverte d'or, des rouleaux de la Tora habillés de manteaux neufs ; n'est-ce pas la différence qu'il y a entre nous et vous les juifs orthodoxes de la Lituanie et la Pologne ?! Vos lieux d'étude et de prières sont moches de l'extérieur, étroits de l'intérieur, vos rouleaux de la Tora connaissent leur même manteau depuis des décennies. Qui honore le mieux donc la Tora, vous ou nous ?!

Voici l'histoire de deux sœurs leur répondirent le maître : deux sœurs sont arrivées en âge de se marier, mais elles connurent un sort bien opposé. La première épousa un juif homme d'affaires et très riche, après leur noce ils voyagèrent pour s'installer dans un pays où l'économie remplie

les comptes en banque. Ils s'enrichirent davantage et vivent une vie dans l'opulence. La seconde épousa un jeune étudiant de yéchiva, pauvre et démuné de tout bien matériel, ils vivent une vie pauvre et difficile. Les années s'écoulaient et les deux sœurs décidèrent de se rencontrer. A leur rencontre elles échangèrent leur mode de vie. La riche raconte : je vis comme une princesse, dans un château de rêve, je m'habille comme une reine, bijoux parures j'ai tout ce que je désire, mais au fond de moi je suis malheureuse, j'ai une vie de couple désastreuse, je vois mon mari très rarement, il s'intéresse peu à moi, il ne m'écoute jamais, il ne me demande jamais aucun conseil, il me regarde de haut et ne considère en rien ce que je lui exprime ! La sœur pauvre à son tour s'exprime : certes avec mon mari nous vivons dans la pauvreté, nous ignorons tout de la richesse et des biens matériels, j'ai peu de moyens pour habiller mes enfants, nous vivons dans la simplicité ; mais une chose me console et me rend heureuse : mon mari m'aime, il est dévoué, investi et a une grande considération à mon égard ! La riche s'exclama alors : ma sœur tu as de la chance je te jalouse grandement, j'aimerais connaître le même sort que toi !

C'est là la réponse, dit le Maguid, la différence entre nous et vous est bel et bien là : il est vrai que notre sainte et belle Tora se trouve chez vous dans des palais royaux, elle est ornée par des parures dignes de ce

qu'elle mérite, par contre quel respect avez-vous pour elle ? Quand la consultez-vous ? Etes-vous à l'écoute de ses messages, de ses lois et de ses préceptes. Vous n'êtes pas en cohérence avec la voie de la Tora. La voix de la Tora ne résonne pas en vous ! Alors que nous, pauvres juifs lituaniens et polonais, nous aimons la Tora, nous l'ouvrons, l'étudions, la pratiquons, nous lui tendons l'oreille, nous la respectons grandement de tout notre cœur et toute notre âme. La Tora n'est-elle pas plus heureuse dans nos lieux simples où elle existe plutôt que dans vos châteaux riches où elle est peu voire pas considérée ?!

Voilà toute la question est là !

J'espère que ces quelques lignes nous permettront de mieux saisir le trésor d' « Israël ». Que le mérite des maîtres Rav Chmouël zal et Rav H'aim zal continuent de nous protéger, nous guider pour connaître des jours meilleurs pour tout le monde – meilleurs en stoppant l'hémorragie de l'exil dont "nous" œuvrons parfois malheureusement sa propagation. Que D'IEU donne à chacun le moyen de développer sa richesse intérieure et que les ondes de la Tora nous éclairent !

**Nous préparons le numéro
600 qui sortira si D' veut
pour le chabat 15 mai
2015, envoyez vos articles
au plus vite sur
daatora@gmail.com
et vos dons à
**C.E.J. 31 AV. HENRI
BARBUSSE 06100 NICE****